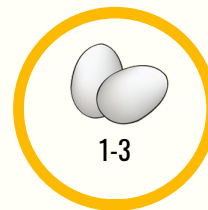
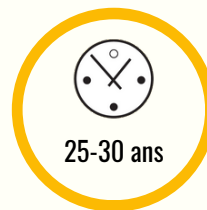




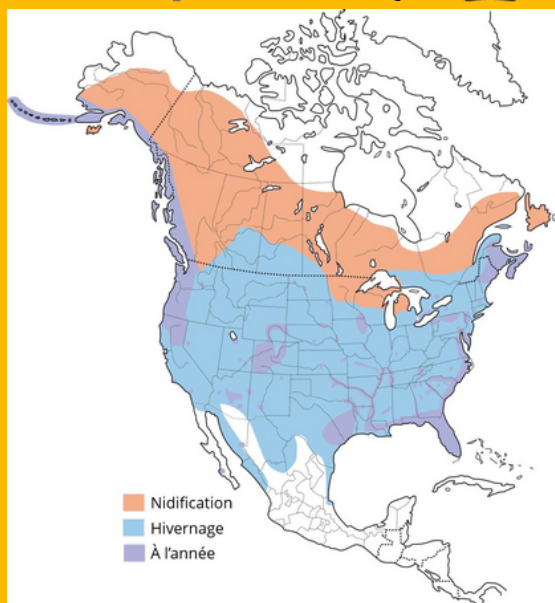
Pygargue à tête blanche

Bald Eagle, *Haliaeetus leucocephalus*



IDENTIFICATION

C'est le plus grand de nos oiseaux de proie au Québec. Il se reconnaît facilement à la coloration blanche de sa tête et de sa queue, mais les immatures sont bruns et peuvent être confondus avec l'aigle royal. Il revêt ses couleurs caractéristiques (tête et queue blanches, bec et yeux jaunes) seulement vers l'âge de 5 ans. C'est l'emblème aviaire des États-Unis.



ÉCOLOGIE

Alimentation

Il se nourrit principalement de poissons (pêchés, morts ou encore volés à un balbuzard pêcheur), d'oiseaux sauvages blessés, de petits mammifères ainsi que de carcasses d'animaux. Il se gave parfois en ingérant une grande quantité de nourriture pour ensuite jeûner pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Reproduction

Son nid est habituellement construit dans un grand conifère situé près d'un cours d'eau. Il peut atteindre 4 mètres de haut et 2,75 mètres de diamètre. Le pygargue peut utiliser le même nid année après année, en construisant un nouveau nid par-dessus l'ancien. Le couple se forme pour la vie. La femelle pond généralement 2 œufs par couvée. Les jeunes prennent leur premier envol vers l'âge de 10 à 12 semaines. Ils quittent leurs parents de 4 à 13 semaines plus tard.

RÉPARTITION

Il se reproduit dans le Centre du Canada, de l'Alaska jusqu'au sud de Terre-Neuve et migrent à l'automne vers les États-Unis et le nord du Mexique. Au Québec, la plus grande concentration de pygargues à tête blanche se trouve sur l'île d'Anticosti. Il habite les côtes, les estuaires, les lacs et les rivières. L'hiver, si les plans d'eau des endroits où ils nichent ne gèlent pas, certains individus peuvent y demeurer tout l'année.

STATUT ET POPULATION

Déclarée espèce vulnérable au Québec en 2003, elle a fait une belle remontée depuis : passé de 48 couples reproducteurs en 1997 à 145 couples connus en 2014. Elle est maintenant désignée en sécurité.¹ Le nombre d'individus acheminés à l'UQROP tend à augmenter chaque année.

¹ Rapport Espèces sauvages du Canada, 2015